

naissance et à notre amour.

De même que Marie, nouvelle Eve, avait été ainsi associée au sacrifice de la croix et à l'œuvre générale de la Rédemption, comme elle et à sa suite, la femme, régénérée et réhabilitée par l'effusion du sang divin, allait désormais recevoir comme mission spéciale celle de coopérer d'une manière efficace et très directe à cette même œuvre du salut des âmes. Sa vocation sera d'être l'auxiliatrice du sacerdoce, créé par le même divin Sauveur pour faire à tous et jusqu'à la fin des siècles l'application individuelle des mérites de sa passion et de sa mort. Voilà donc désormais la véritable vocation de la femme chrétienne ; elle lui permet de redire après Marie : *"Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole."*

Comme pour Marie, cette vocation a ses phases diverses et si l'exercice s'en produit dans le centre restreint de la sphère qui lui est propre, les effets cependant le dépassent de beaucoup et s'étendent bien au-delà. Toutefois, c'est au sein de sa famille, sous le toit domestique, autour de ce qui est si bien appelé le foyer, que la femme, épouse et mère, réalise tout d'abord le bienfait qui s'attache à ce double titre pour ceux qui ont droit à son amour et à sa tendresse. La sollicitude dont elle entoure un berceau, le respect qui pénètre son âme en présence de ce petit être que Dieu lui a confié et qui a été régénéré dans les eaux du baptême, auquel elle donne pour ne jamais le reprendre tout l'attachement de son âme, dont elle veut conserver, plus encore que la vie temporelle, la vie surnaturelle de la grâce, qu'elle protège et qu'elle défend, tout cela déjà très émouvant et très beau, n'est encore qu'une partie bien petite de tout ce que